

## L'ÉCHANGE, REVUE LINNÉENNE



## REMARQUES EN PASSANT (suite)

par C. REY

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 26 décembre 1892.

## CURCULIONIDES (suite)

## TRIBU DES APIONIDES

*Nanophyes (Nanodiscus) transversus* Aub. — Distinct de tout autre par son onychium terminé par un seul ongle, cet insecte simule quelque peu une espèce du genre *Anthonomus*. La variété *Juniperi* Chev. a les bandes obliques plus foncées ; la var. *micaceus* R. a la pubescence un peu micacée. — France méridionale, sur le Genévrier cade (*Juniperus oxycedrus* L.).

*Nanophyes (sphaerula) Steph.) niger* Waltl. (*siculus* Boh.). — Diffère de tout autre par sa couleur entièrement noire. — St-Raphaël, sur la Bruyère arborescente.

*Nanophyes circumscriptus* Aub. — Dans certaines variétés, les élytres sont pâles, avec les seules bordures suturale et latérale noires. — Décines.

*Nanophyes hemisphaericus* Ol. — Très variable. Le corselet est tantôt noir, tantôt roux. Les immatures (*Ulmii* Germ.) sont presque entièrement pâles. — France méridionale, sur le *Tamarix gallica*.

*Nanophyes maculipes* R. — De la forme de l'*hemisphaericus*, mais de taille moindre, cet insecte présente, outre la tache scutellaire, une tache suturale bien marquée, située avant l'extrémité ; de plus, un anneau noir tranché aux cuisses et aux tibias. Il est possible qu'il soit une variété du *brevis*, mais la masse des antennes est plus allongée et plus noire, l'aspect et la couleur générale sont ceux de l'*hemisphaericus*. — Menton.

*Nanophyes globulus* Gyl. — Varie beaucoup de taille. Les taches des élytres font quelquefois défaut, d'autres fois elles sont plus grandes et tendent à se réunir. — Lyon; Bresse, Beaujolais.

*Nanophyes gracilis* Redt. (*geniculatus* Aub. — Parfois la couleur noire tend à envahir toute la page supérieure. — Lyon, Beaujolais, Fréjus.

*Nanophyes brevis* Boh. — Passe du roux au brun foncé. — Lyon, Tournus, Cluny, Beaujolais.

*Nanophyes Sahibergi* Sahlb. — Distinct de tous par sa petite taille, par sa coloration uniforme et par sa pubescence courte et comme pruneuse. — Lyon, Bresse, montagnes du Beaujolais.

*Nanophyes flavidus* Aub. — Au premier abord voisin de *rubricus* Boh., mais un peu moins rouge et bien distinct par ses cuisses épineuses. — Lyon, Beaujolais.

*Nanophyes nitidulus* Hoffm. — Varie énormément pour les dessins. Le *fuscus* R. est presque entièrement rembruni ; le *fuscicollis* R. a le corselet noir, au lieu qu'il est plus ou moins roux dans le type, qui répond au *spretus* de J. Duval et au *Chevrieri* de Boheman. Chez le *longulus* Woll., la couleur générale est plus pâle ; le *ruficlavus* R. a la masse des antennes rousse ; et enfin dans *helveticus* Tourn., la suture et le disque des élytres sont tachés de points noirs comme dans *globulus*, mais la forme est plus oblongue. — Lyon, Provence, Suisse.

*Nanophyes marmoratus* Goetz. — Espèce des plus variables et des plus répandues. Dans le type (*Lythri* F.), les élytres sont noirs, avec deux bandes obliques pâles ; dans *salicariae* F., ils sont roux, avec la région scutellaire, la suture et les marges latérales noires ; chez *Epilobii* Chev., le dessus du corps est presque entièrement roux ; enfin, dans *ruficollis* R., le corselet est roux et les élytres sont ferrugineux avec deux larges bandes obliques pâles, parfois réunies sur les côtés ou envahissant presque toute la surface, moins la région scutellaire. — Sur le *Lythrum salicaria*.

*Nanophyes fallax* R. — Très voisin de *marmoratus*, mais moins variable et évidemment plus court aux élytres, qui sont plus ou moins obtus et à pente plus verticale en arrière, avec les stries un peu moins profondes et un peu moins fortement ponctuées, etc. La couleur générale est plus pâle, la tête est noire, à rostre roux (*rufirostris* R.) ou rembruni (*brunneirostris* R.). Il doit se rapprocher de *gallicus* Red., mais les cuisses sont sans aucune trace d'épine. — Fréjus, St-Raphaël, Hyères.

*Nanophyes (Conimalia) Des Goz.) Tamaricis* Gyl. — Très variable. Le *detritus* R. a la bande des élytres effacée ; le *rufulus* R. est d'une couleur aussi rouge que *rubricus*, au lieu que chez *signatus* R., la couleur est très pâle, avec la bande des élytres bien tranchée et presque noire. — France méridionale, sur le *Tamarix gallica*.

*Nanophyes pallidus* Ol. — Dans le type, les élytres ont chacun deux petits points noirs ; dans *unipunctatus* R., ils n'en ont qu'un seul ; dans *impunctatus* ils sont impunctués. — Toute la France méridionale.

*Nanophyes stigmaticus* Ksw. — Peut bien être différent de *pallidus*, car la taille est moindre, le vertex toujours plus noir et la pubescence des élytres paraît moins serrée, etc. — Perpignan, Collioure.

*Nanophyes posticus* Gyl. — La taille est très variable, quelquefois les élytres sont sans tache. — Languedoc, Provence.

*Nanophyes 4-stigma* Aub. — La var. *rubens* Aub. est d'un rouge plus ou moins sanguin. — Cette.

*Nanophyes 4-virgatus* Cost. — Les taches du corselet et des élytres font quelquefois défaut. — Corse.

*Nanophyes pallidulus* Gr. — La tache apicale est plus ou moins réduite et parfois nulle. — France méridionale. J'en possède un exemplaire d'Angleterre.

(A suivre)